

## AUTISME : GRANDE CAUSE OU GRANDE POLÉMIQUE NATIONALE ?

Il y a un vent mauvais qui souffle sur la question de l'autisme aujourd'hui en France, et dont les médias se font largement le relais, sans égard pour les milliers d'enfants suivis, les jeunes adultes et leurs familles et les soignants qui les accompagnent souvent de longues années et partagent les difficultés, mais les espoirs aussi. Il convient de rappeler que l'autisme est une maladie complexe encore très discutée quant à son étiologie et à ses formes cliniques. Sa prise en charge, qu'elle se fasse dans les lieux de consultation, dans les instituts médico-éducatifs ou même dans les hôpitaux, implique toujours des savoir-faire variés et une transdisciplinarité : dans chaque institution des éducateurs spécialisés, des enseignants, des orthophonistes, des psychomotriciens, des psychologues et des médecins mêlent leurs talents pour accompagner et faire progresser le mieux possible les enfants et les adultes suivis. Si bien que les propos haineux récents concernant la psychopathologie d'inspiration psychanalytique dans le champ de l'autisme sont assez déconcertants : certains veulent interdire tout simplement toute référence à la psychanalyse dans le champ des pathologies de l'enfant ! Des collègues expérimentés et très humbles dans leurs démarches se trouvent personnellement attaqués et poursuivis devant les instances ordinales ; leur nom est donné en pâture. Il y a dans toute grande cause nationale des enjeux financiers considérables ; le même débat a fait rage aux États-Unis entre cognitivistes et comportementalistes cette fois-ci pour se partager les budgets alloués. Ajouter à la polémique ne peut être notre propos : même psychanalystes, nous sommes avant tout engagés dans nos institutions comme médecins, psychiatres, psychologues... et nous participons donc tout simplement du système de santé national. Nous ne sommes en conflit avec aucune association, surtout pas celles des familles que nous recevons et que nous aidons du mieux possible. Il n'y a aucun conflit non plus avec les méthodes de prise en charge pédagogique récemment développées avec profit. Il nous faut néanmoins souligner l'évidence : ce vent mauvais sur l'autisme cache en son fond une attaque plus générale qui touche à la tradition humaniste de la psychiatrie française dans sa rencontre avec la psychanalyse. En ces temps d'élections, tous les coups semblent permis et les partis politiques ne semblent plus tenir leurs troupes. Nous essayerons à notre façon, de rester vigilants et soucieux d'une déontologie et d'une éthique qui fait que nous nous devons d'abord et avant tout au pacte avec l'enfant et sa famille.

Jean-Jacque Tyszler